

d'hui chacune des familles a son jardin. Ces jeunes fermières font du jardinage, de l'aviculture et de l'apiculture. Il y a sept poulaillers modèles. Le premier cercle de fermières a été fondé à Chicoutimi. Vint ensuite celui de Roberval.

(j) Signalons, pour note, l'Ecole Ménagère de Roberval dirigée par les Ursulines. Cette florissante institution a été malheureusement incendiée en 1918. On s'y occupait activement d'enseignement ménager agricole et d'agriculture féminine.

PRODUCTION VEGETALE

(a) Ce que j'ai noté maintes fois dans mon carnet au cours du voyage c'est l'exubérance et la richesse des pâturages. Ceci est typique. Les plantes fourragères sont variées, grasses et alibiles. Les vaches convertissent ces richesses nutritives en flots de lait.

(b) Le blé pousse admirablement—à pleines clôtures, selon l'expression populaire. La culture des céréales y réussit très bien, à cause de la fertilité du sol et de son égouttement plus facile que dans les autres parties de la province.

(c) Le comté se signale dans la production de la graine de trèfle. Un très grand nombre de cultivateurs en récoltent de 200 à 300 livres.

(d) On y cultive pour ainsi dire pas de maïs.

(e) L'agronome conduit en trois points du comté des essais sur la culture de la luzerne.

(f) On y récolte un peu de tabac. Un prospectus officiel assure que cette culture est très prospère. Qu'est-ce qu'un prospectus officiel n'affirme pas? Buies écrivait en 1871 que dans notre province la colonisation se fait par brochures...

(g) On y fait pas de culture horticole autre que celle destinée à approvisionner la famille. Les jardins sont petits. Il n'y a pas de société d'horticulture.

(h) On y récolte beaucoup de pommes de terre. Elles donnent de grands rendements. On les vend par deux ou trois cents poches. A plusieurs reprises on m'a affirmé qu'on ne connaissait pas la bête